

## La peau des géraniums

Ariane Tapp

Number 171, Summer 2021

Il faut être plus fort que soi

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97251ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tapp, A. (2021). La peau des géraniums. *Moebius*, (171), 49–52.

# La peau des géraniums

Ariane Tapp

j'appelle mon reflet au miroir mais il  
ne répond pas

j'enfile cette robe de fierté je la mets  
quand vous n'êtes pas là

je m'y perds un peu elle  
glisse sur le plancher je la laisse  
faire

trop de vêtements impropres au sol  
autant d'espoirs qu'on écrase  
un peu exprès

\* \* \*

j'attends que se taise  
la nuit elle aussi  
trop grande

je tangué

les mâts n'en finissent pas  
d'éclater au plafond

avoir peur des bateaux mais surtout  
de mes propres vagues

je me noie au large  
du lit

\* \* \*

les corbeaux me sortent des cheveux je tue  
les marques de l'épuisement  
à coups de cosmétiques approuvés

je porte le poids  
de la moiteur  
sur ma nuque

les corbeaux ne reviennent pas

\* \*  
\* \*

je lave mes mains  
vingt fois par jour  
les crème bien tous les soirs mais  
je n'ose pas toujours toucher  
à la beauté

je n'ai jamais été adroite que faire  
du printemps au creux des paumes

\* \*  
\* \*

plus qu'un sourire et  
une chambre croît dans nos regards  
le lit solide les fenêtres  
grandes une blessure béante et sèche  
sous les draps

\* \*  
\* \*

j'en viens à avoir peur des oiseaux  
de leur ombre au bout du lit

je me découpe une couronne de force  
quand la houle est au port

les mêmes mains salées  
couleur de noyades dans vos yeux

je ne crois plus au cri des mouettes

\* \*  
\* \*

j'étends mes fatigues sur les murs

j'en suis à arracher la peau des géraniums  
à me greffer  
des sautes d'humeur des  
serpents  
autour des vertèbres

\* \*  
\* \*

mais parfois vos doigts  
me font me sentir vivante alors je suis  
à peu près là  
et dans mon ventre les boutures  
fleurissent